

Provins, ville de foire médiévale

Statut : Inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2001

L'enceinte de la ville de Provins est inscrite comme site classé au titre de la loi du 2 mai 1930 pour son caractère artistique et historique. Depuis 2001, la vieille ville fait l'objet d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

Communes : Provins (77)

Superficie : 108 ha

Cartes IGN : 26160

Motif de la protection :

La ville médiévale fortifiée de Provins se situe au cœur de l'ancienne région des puissants comtes de Champagne. Elle témoigne des premiers développements des foires commerciales internationales et de l'industrie de la laine. Provins a su préserver sa structure urbaine, conçue spécialement pour accueillir des foires et des activités connexes.

Périmètre de la protection Unesco :

Le périmètre retenu pour l'inscription sur la liste du Patrimoine mondial recoupe sensiblement celui de la ZPPAUP qui a permis de réunir la ville haute et la ville basse dans une même protection patrimoniale. La zone tampon, qui inclut la plaine de la Brie, complète cette protection en y ajoutant un caractère rural.

Identité :

Provins est l'une des quatre villes du territoire des comtes de Champagne (avec Troyes, Lagny et Bar-sur-Aube) où se tenaient, entre le XI^e et le XIV^e siècle, les grandes foires commerciales annuelles qui mettaient en contact le nord de l'Europe avec le monde méditerranéen. Centre de réception et de redistribution des draps de Flandre, des fourrures d'Allemagne, des cuirs d'Espagne, des épices et teintures en transit par l'Italie, la ville haute est la seule à avoir admirablement conservé l'architecture et l'urbanisme qui caractérisaient ces grandes villes de foires médiévales.

Edifié aux confins d'un éperon abrupt dominant un confluent de petites rivières marécageuses, la « cité des roses » qui constitue la ville haute, est à la croisée de deux routes commerciales du moyen-âge : le chemin de la Coulevre, en provenance de Meaux, via Coulommiers, et le Vieux chemin de Paris, via Melun, qui aboutissent au, passage obligé pour Troyes.

Ce castrum possède des enceintes médiévales parmi les mieux conservés de France. Ce site comprend les remparts du XIII^e siècle, du nord au sud, la Tour du Trou du Chat, la Tour Faneron, la Porte de Jouy, la Tour aux engins, la Porte Saint-Jean et la Tour aux Pourceaux, parmi les vingt-deux tours qui forment cette muraille. Sont englobés dans le site, l'ancien glacis, les fossés, les talus et les ponts qui traversent ces remparts. Remaniés au cours des siècles, en particulier à la fin du XVI^e siècle, quand plusieurs courtines furent renforcées et surélevées, cet ensemble a été restauré entre 1898 et 1919, avec reprise des maçonneries, tout spécialement dans les talus.

La ville haute se caractérise par ses petites maisons construites en pierre et à colombage, et par ses espaces verts et ses jardins. Elle comporte deux grands édifices, la « tour de César », ou Grosse Tour, édifice en pierre remontant au XII^e siècle et formé de trois grandes salles superposées couvertes par un toit conique du XVII^e siècle ; l'église romano-gothique Saint-Quiriace. Le centre de la ville est occupé par l'ancienne place du marché, entourée par des maisons qui se sont développées en fonction des foires, et dont chacune comporte de vastes caves voûtées. Certaines d'entre-elles recouvraient une fonction précise : c'est le cas de la grange aux dîmes, halle formée par une voûte sur croisées d'ogives retombant sur de puissants piliers couvrant une vaste salle qui était louée aux marchands de foire. Encore aujourd'hui, bien des maisons anciennes bordent les rues et les places : parfois en encorbellement et qui s'avance au-dessus de la rue, à pignons, à pans de bois. Ces architectures témoignent de la prospérité passée.

Etat de conservation :

Des efforts notables en matière de conservation/restauration ont été effectués tant par la ville que par l'État depuis l'inscription du site de Provins sur la liste du Patrimoine mondial. Trois édifices majeurs de la ville ont ainsi fait l'objet d'efforts soutenus (soit 3,7 M€ de travaux mobilisés par l'État entre 2004 et 2009). Le prieuré Saint Ayoul, dont les qualités architecturales sont exceptionnelles, a ainsi fait l'objet à partir de 2007 d'une première tranche de travaux portant sur le bas-côté Nord de l'église et la restauration de la salle capitulaire et la salle médiévale attenante. Cette campagne de restauration a été poursuivie en 2008/2009. De même, une vaste campagne de restauration des Remparts de la ville a été effectuée depuis 2003 et se poursuit actuellement.